

## Au colombier avec Peristeri

Du 13 au 19 avril



### Cette semaine...

Quelle belle semaine estivale ! Comme je l'ai entendu au local, c'était du temps de « couleon » ! De bonnes températures avec un vent d'est !

En guise de préparation pour le concours du 19 avril dernier (180 km), j'avais décidé, conforté par les annonces météorologiques, de rajouter une poignée de maïs lors des deux derniers jours précédant la mise en loges tout en restant fidèle au schéma alimentaire présenté il y a quelques billets. Sous ces conditions estivales, mes favoris avaient été entraînés à trois reprises (vols individuels de 20 km) pendant la semaine.

### Le résultat : il faut relativiser !

Suite aux enseignements tirés de la première sortie officielle de ma colonie, j'avais décidé de répartir mon équipe de 25 veufs en deux groupes. Les premiers arrivés à cette occasion étaient partants pour l'étape de concours, les retardataires par contre engagés sur une distance de 90 km. Le but recherché s'avérait d'épargner ces derniers et de leur donner un peu de confiance... mais finalement était-ce le bon choix ? Comme me disait un copain au local : " la semaine passée, nous avons eu un vent qualifié... de très « facile »... ".



Le bilan de la deuxième sortie fut quelque peu mitigé. Le concours a enregistré des vitesses moyennes de l'ordre de +/- 1200 m minute. A titre personnel, j'ai totalisé 30 % de prix, c'était certes ma part, mais on espère toujours plus et mieux !

En réalité, lors de l'analyse du résultat, je me suis posé beaucoup de questions : « Dois-je faire une cure contre la tricho et pour les voies respiratoires ? Dois-je nourrir autrement ? Dois-je... ? »

Finalement, je n'ai rien changé pour deux raisons principales. Comme dit la semaine dernière, mes pigeons sont avant tout

destinés pour des étapes de 400 km, leurs adversaires « vitessiers » avaient dans leurs ailes quelques semaines (certains 6 !) de veuvage. C'est un premier argument à prendre en considération. De plus, au retour de leur première sortie, l'état de fraîcheur de mes veufs avait été manifeste car l'envie de rentrer au colombier n'était pas présente comme l'ont prouvé les tours d'honneur de deux minutes au-dessus de la maison ! Second argument à considérer.

En fait, par ce vent sélectif du 19 avril, les pigeons ont bien travaillé, j'espère en cours de semaine une nouvelle chute relativement importante de duvet ! Mais au dernier retour des veufs, la donne avait changé car, pour la

première fois de la campagne, leurs « moitiés » les attendaient ! La motivation insufflée par leur présence changera en principe le bilan de la prochaine et dernière sortie d'avril. Et comme les premiers demi-fond (+/- 300 km) pointent à l'horizon...

### Les jeunes ?

Les volées s'allongent. Les pigeonceaux disparaissent de ma vue pendant une heure environ, à leur retour, ils virevoltent pendant un même laps de temps. Personnellement, je crois que je peux les entraîner mais à entendre les pertes enregistrées par des amis lors de sorties privées, pertes causées plus que certainement par des lâchers sauvages, je vais encore m'abstenir une bonne semaine.

De mon côté, et je touche du bois, pas un seul égaré ! Chaque fin d'après midi, avant de la plonger dans le noir, je compte l'armada de la relève. A trois reprises, un intrus était recensé. Trois « étrangers » furent ainsi immédiatement retirés du colombier... on ne sait jamais... Ces derniers, par solidarité, ont été nourris et relâchés le lendemain avec un mot à la patte. A ce jour, aucune nouvelle en retour...



**Réflexion de la semaine:** « L'hésitation est le propre de l'intelligence. »

**Henry de Montherlant**

**A bientôt**

